L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 13 MARS 1886.

Conférence.

—La Conférence de M. Charles Gayarré aura lieu ce soir, à 7 heures et demie, au Tulane Hall. C'est une Etude sur Marie Stuart que l'on entendra. Le talent du conférencier saura prêter un intérêt nouveau à ce sujet souvent traité. Ses *lectures* précédentes ont valu des heures charmantes à ses auditeurs; il en sera de même de celle-ci.

Dans chacune d'elles la finesse d'observation, l'esprit se sont mêlés au savoir; et qualité rare, le coloris est toujours très vif dans cette diction. Nous savons bien des jeunes gens qui envient la vigueur et le souffle de cet infatigable travailleur, plus qu'octogénaire aujourd'hui.

Ce n'est qu'à longs, trop longs intervalles qu'il nous est donné de rencontrer M. Gayarré; mais plus que jamais, aujourd'hui, en songeant à cette vieillesse tant et tant ballottée par un aveugle cruel destin, nous avons en haute considération, en profonde estime, et le gentleman et l'écrivain.

Il appartient à ses compatriotes de préparer quelque peu les injustices du sort à son endroit, et d'encourager de tous leurs efforts les travaux utiles d'un homme chez lequel le cœur le dispute au mérite.

Cette Etude sur Marie Stuart occupera deux Conférences.

L'orphelinat du Mont Carmel.

La Matinée extraordinaire qui se donne demain dimanche à l'Opéra, est au profit de l'Orphelinat du Mont Carmel, comme nous l'avons dit ici.

Quand une recette a si noble destination, tous veulent y contribuer, et la composition du spectacle n'est plus qu'une question secondaire.

Néanmoins les dames patronnesses qui n'ont voulu rien négliger pour amener à bien leur pieuse entreprise, présentent au public un programme excellent. On le trouvera aux colonnes d'annonces.

M. Louis Marcus qui, à notre vif regret, vient de se détacher de l'Opéra, auquel son concours était précieux, ne tiendra pas le piano, ainsi que le portait le premier programme qui nous a été adressé.

Il sera remplacé par Mme Richard, qui spontanément s'est offerte aux organisatrices de la Fête de Charité.

Théâtre de l'Opéra.

BÉKÉFICE DE MME ET M. CAISSO.

L'Opéra a chômé cette semaine, nous parlons de la troupe régulière. Elle paraîtra seulement hier dans *La Mascotte*, qui sans nul doute aura été un nouveau succès.

Nous ne pouvons écrire des détails sur cette représentation à laquelle nous n'avons pas assisté, et dans notre bulletin artistique de demain nous ne pourrons, à propos de l'Opéra, que vous parler encore des Concerts Kellogg.

Aujourd'hui les artistes de M. Durieu rentrent en pleine activité.

Ce soir, dernière représentation du *Petit Faust*, précédé du vaudeville toujours amusant: *La Poudre aux yeux*. Mais vous le savez, il ne s'agit pas seulement ici d'un joli spectacle; c'est aussi le tour, tout bienvenu, de deux bénéficiaires qui ont amplement mérité la soirée que leur offre l'administration: Mme et M. Caisso.

Le spectacle commencera à 7 heures et quart par le vaudeville.

Demain soir dernière représentation du *Grand Mogol*: mardi, première de *La Fille du Tambour Major*, opérette en 3 actes, à grand spectacle.

—Au moment où nous terminons ces lignes, l'administration de l'Opéra nous annonce que la matinée de ce jour n'aura pas lieu, à cause de la répétition générale de *La Fille du Tambour Major*.

THEATRE ST. CHARLES.—*Called Back* sera le spectacle de la Matinée et de la Soirée de ce jour. Demain, le Star Dramatic Company nous donnera la reprise du *Roman d'un Jeune Homme Pauvre*, d'Octave Feuillet; une œuvre qui, après avoir fait la fortune de la scène française, charme les scènes américaine et anglaise et reste toujours au répertoire. La troupe de M. Bidwell ne peut manquer d'y briller.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Les deux représentations de *Gar Joan*, qui se donneront aujourd'hui à midi et le soir, termineront l'engagement de la comédienne favorite, Mlle Rosa Coghlan.

Demain, une autre artiste, fort en faveur aussi, lui succédera.

Nous voulons parler de Mlle Minnie Maddern, qui fera sa rentrée dans *In Spite of All*, de Steele Mackaye.

Dans cette pièce qu'elle a si souvent jouée au Lyceum Theatre de New York, elle s'est surpassée elle-même, et a fait oublier même ses succès de *Hazel Kirke* et de *Camille*.

GRAND OPERA HOUSE.—C'est aujourd'hui que Mlle Rhéa fait ses adieux définitifs au public de la Nouvelle-Orléans, dont elle emportera certainement le meilleur souvenir, car nulle part, aux Etats-Unis, elle ne trouva jamais plus chaud accueil.

En matinée et le soir elle paraîtra dans *The Power of Love*, où elle jouera un travesti. Ce travesti elle le porte d'une façon charmante; elle s'ploie à la lutinerie et sentiment. Si elle a choisi cet ouvrage pour sa dernière soirée, c'est qu'elle lui doit l'un de ses succès les plus accentués.

THÉATRE FARANTA. — Mlle Lottie Church et sa troupe populaire dans le mélodrame *Unknown*, voilà l'affiche de ce jour, matinée et soirée.

Lundi, la jeune artiste paraîtra dans *Triz*.

Nos remerciements à Mme Maud Howe qui, par l'intermédiaire de M. Eyrich, rue du Canal 130, nous adresse l'ouvrage qu'elle vient de publier à Boston *Atlanta in the South*; un roman qu'elle fait précéder de ces lignes:

"En témoignage de reconnaissance et d'un affectueux souvenir, je dédie ce roman à ces chers amis du Sud dont la bonté et l'hospitalité invariables ont fait ses six mois que j'ai passés à la Nouvelle-Orléans l'une des plus aimables périodes de ma vie."

Nous rendrons compte de l'œuvre dès que nous en aurons achevé la lecture.

La librairie Berger-Levrault publie l'Annuaire de l'infanterie française pour 1886. Ce document nous donne la statistique complète des cadres de cette partie de l'armée au 1er janvier dernier.

On y relève les chiffres suivants:

169 colonels.
184 lieutenants-colonels.
977 chefs de bataillon et majors.
4,207 capitaines.
3,419 lieutenants.
2,768 sous-lieutenants.

Une lettre de Londres, qu'a lue un des rédacteurs de la *Liberté*, signale un fait qui donne, pour ainsi dire, l'étiage de la misère. Il y a dans les docks, cette année, deux fois autant de travailleurs sans ouvrage qu'en 1884. Or, il y a d'ordinaire à Londres 20,000 individus qui se lèvent chaque matin, sans savoir s'ils mangeront, et qui n'ont pour unique ressource que le travail des docks; actuellement, d'après le rapport du comité, il y a 7,000 ou 8,000 de ces malheureux qui demandent en vain du travail et que l'on ne peut employer. Ceux qui ont la chance de se faire embaucher ne gagnent en moyenne pas plus de 12 shillings par semaine (15 fr.); ceux qui ne sont pas employés et ne trouvent que de petits travaux d'occasion, n'arrivent qu'à une somme moyenne de 4 shilling (dix pièces (6 fr.) par semaine; plus ce que peuvent recueillir la femme et les enfants.

Les femmes sont encore plus mal partagées. Les ouvrières qui font des chemises pour l'exportation et des travaux de couture du même genre sont payées à raison de 95 c. à 1 fr. 25 c. par journée de seize heures. Il y a des centaines de femme auxquelles on ne donne que 7 c. et demi par heure et qui sont obligées de fournir le fil et les aiguilles.

Quant aux loyers, le comité a constaté qu'une chambre non meublée se loue 2 fr. 50 c. à 5 fr. 60 par semaine, ce qui équivaut à un sixième ou à un tiers du salaire.

Au Public.

A TOUS ceux qui souffrent des erreurs et des imprudences de la jeunesse; de faiblesse nerveuse, perte prématurée antidipes, perte de virilité, etc., j'adresserai gratis une recette qui me guérie. Ce précieux remède a été découvert par un missionnaire dans l'Amérique du Sud. Envoyer une enveloppe portant votre adresse au Rev. JOSEPH T. INMAN, Station D, ville de New York. 23 nov—6 m. mar. J. S.

Le projet de loi qui a trait à l'Exposition de 1889, en France, et que M. Lockroy, ministre du commerce, a dû, d'après nos derniers journaux de Paris, déposer le 1er du courant, sur le bureau de la chambre, fixe le lieu d'Exposition au Champ de Mars.

La dépense totale est évaluée à 43 millions, dont 3 millions pour les dépenses imprévues. La société de garantie contribuera à cette somme pour 19 millions, l'Etat pour 16 millions et la ville de Paris pour 8 millions, sous réserve du vote du conseil municipal.

M. Lockroy, se basant sur les précédents, estime que les recettes probables de l'exposition, y compris le produit des entrées, la vente du catalogue, la revente des matériaux, etc., s'élèveront à 20 millions.

Les bénéfices, s'il y en a, seront partagés entre l'Etat, la Ville et la Société de garantie, proportionnellement aux subventions. On ne fera appel au concours de la Société de garantie que lorsque les sommes versées par l'Etat et la Ville de Paris seront dépensées. La Société versera au début le dixième de sa subvention, et le reste au fur et à mesure des besoins.

Liste des passagers partis pour le Havre par le "Labrador."

M. Louis Adam, M. Alloron, Mme Alloron, Mlle Alloron, Mlle E. Beard, M. Carlier Bellenac Mme Barier Bileuac, M. Léon Chappelle, M. W. J. Flinn, M. F. Guerrero, M. A. Gavilan, M. F. La Manna, M. Em. Mendelsohn, Mme Mendelsohn, M. Noland, Mme A. Gozet, M. Newell, M. Newell, Jr., Mme Newell, Mme Florence Pratt, M. M. du Park, M. Poilpot, Mme Poilpot, Enfant Poilpot et gouvernante, M. F. Palasson, M. Rosendo Maragall, Rev. J. B. Roux, Mme Savigny Simon.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 13 mars 1886.—Température stationnaire, vents du sud, légères pluies. 3

Température du 12 mars 1886.

Thermomètre de R. SCHMITZ, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	54	12¼
Midi	62	16¾
3 P. M.	63	17
6 P. M.	60	15½

Nlle-Orléans, 12 mars 1886, 2 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	51	Nashville, Tenn	58
Augusta, Gle	54	Pittsburg, Pie	45
Savannah, Gle	61	Portland, Me	36
Mobile, Ala	62	Davenport, Iowa	36
Montgomery, Ala	55	Dubuque, Iowa	40
Vicksburg, Miss	54	Keokuk, Iowa	35
Galveston, Tex	55	St-Louis, Mo	39
Indianola, Tex	55	St-Paul, Minn	33
Shreveport, La	52	Leavenworth, Kan	42
Corsicana, Tex		Omaha, Neb	38
Chattanooga, Tenn	48	Yankton, D. T	29
Cincinnati, O	43	Key West, Fla	73
Louisville, Ky	48	Nlle-Orléans Lo	60
Memphis, Tenn	52		

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

George J. Legendre à Mlle Joséphine Oteri.
Philip Schleuniger à Mlle Christian Zimmermann.
Darrington White à Mlle Mary E. Dawson.

Naissances.

Mme Henry Buttman, une fille.
Mme Wilford Williams, une fille.
Mme Bernard Trapp, un garçon.
Mme Russière Rosien, une fille.
Mme Dominico Palmiciana, un garçon.
Mme Dominico Tarranto, un garçon.
Mme Ernest Gadere, une fille.
Mme J. F. Barnett, un garçon.
Mme August F. ollin, une fille.
Mme James T. Hallows, une fille.

Décès.

Berry Slide, 55 ans, rue Collége, près Valence.
Mme Marie Trémé, 46 ans, 211 rue St Pierre.
Juliata Bentley, 11 mois, paroisse St Bernard.
Mlle Victoria A. Castillon, 47 ans, 162 rue Champs-Elysées.
Mme Veuve Charles Brunet, 62 ans, coin des rues Broad et Hôpital.
Samuel Swchsimus, 36 ans, Infirmerie Tourg.
Geo. Ponchanan Ganter, 35 ans, 337 rue Moliere.
Henry Bowmann, 35 ans, coin Claiborne et Promenade Carondelet.
Anna Belloe 11 mois, 27 rue Dumaine.
Margaret Rose Reichert, 35 ans, paroisse St Bernard.
Mme Anna Lutcade, 59 ans, 14 rue Espagne.
Charles Vogt, 66 ans, 371 Sud Liberty.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ROYAL.

P. A. Lewis, C. Edward Gray, New York; Mme Denton, Connecticut; J. R. Lyon, Chicago; W. E. Gray, E. J. Gray, Maryland.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

H. Krewett à Mme J. L. McClellan, un terrain dans le 6ème district, dans l'Filet borné par les rues Jersey, Laurel, Bellecastle et Dufossat.....$850;
E. Bellocq au Eureka Homestead Society, un terrain dans le 1er district, dans l'Filet borné par les rues Julie, Girod, Baronne et Carondelet..$1,739.65
T. Tobin à A. Maurin, deux terrains dans le Gme District, dans l'Filet borné par les rues Constance, Laurel, Lyon et Upper Line.....$550
Mme Chas F. Bound à H. C. Green, un terrain dans le 1er District, dans l'Filet borné par les rues Gravier, Tonti, Perdido et Rocheblave.....$155
Joseph Lécée à Mme B. Strauss, un terrain dans le 1er district, dans l'Filet borné par les rues Baronne, Triton Walk, Dryades et Julie.....$5,500
F. B. Mannel à H. Chaligny un terrain et bâtisses dans le 20ème district, dans l'Filet borné par les rues Bienville, Passage de la Bourse et Conti...$4,700
Dr Wm H. Riley à Thos. A. Jones, un terrain dans le 5ème district, dans l'Filet borné par les rues Jackson, Maclisse, Honore et Monroe.....$250
E. W. Burbank à J. A. Burbank, une portion de terre dans l'Filet borné par les rues St. Charles, Valmont, Dryades et Peters avenue.....$3,700

Cour Civile de District.—Finlay & Bruxwsir vs. A. E Schaeffer—Action en recouvrement de $230.52, valeur reçue.

Louis Schwatz vs Mouning & Renaud —Action en recouvrement de $130.67, valeur reçue.

"Bienville Louisiana Seed Agency vs. Wm R. Alexander & Fred Strenly—Action en recouvrement de $211.45.

L'émancipation de Charles M. Williams est demandée.

Jean Desdorles et autre vs Baltimore & Ohio Telegraph Co.—Action en recouvrement de $2,500.

Mme Eugène Pipes vs G. D. Geddes—Jugement en faveur de la demanderesse.

M. F. Dunn & Bro. vs Compagnie d'assurances du Pélican—Appel interjeté.

E. C. Kemp vs A. E. Bendle—Nouvelle audition de cause accordée.

Cour du recorder Davey.—E. Dolhonde; abus de confiance et détournement de fonds: envoyé devant la cour criminelle sous cautionnement de $1000.

Frank Tracy et F. L. Hopkins; vol: envoyés devant la cour criminelle, sous un cautionnement de $1000.

Dennis Perkins, James Johnson, Charles Joseph, Tootsy Williams, hommes suspects et dangereux: à $20 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

May L. Banker; participation à un vol: relaxée provisoirement sous $1000 de cautionnement.

John H. B. Cannon; vol à main armée: mis en liberté sous cautionnement de $1000.

Cour du recorder Burthe.—Virginie Johnson; violence de langage: $5 d'amende.

Célestine Smith; voie de fait: $10 d'amende.

Mike Doyle, homme suspecte et dangereux: $25 d'amende.

Pietro Rivas; bris de paix: $2.50 d'amende ou cinq jours de détention.

Frederick Sud Jné., accusé d'actes de violence sur la personne de James Schultz; et Dick Cummings occusé du même méfait, ont été mis hors de prison sous cautionnements.

Mort instantanée.—Une femme dont il n'a pas été possible de savoir le nom, a été écrasée et tuée instantanément hier matin, à neuf heures, par une locomotive du chemin de fer de la Vallée du Mississipi. La malheureuse traversait la voie ferrée sur un pont rue Broad, lorsque l'accident lui est arrivé. A. Celle, le mécanicien de la locomotive, a été mis en état d'arrestation.

L'Exposition de la Nouvelle-Orléans.—LES COURSES. — C'est aujourd'hui qu'ont lieu les grandes courses dont nous avons déjà parlé. Si le temps le permet, il y aura foule. Tous les amateurs de sport se rendront avec empressement sur le terrains de l'Exposition pour assister à ces courses, ou plutôt à ce tournoi.

Nous avons déjà publié, hier, les noms des Chevaliers qui doivent figurer dans le carroussel de dimanche. On sait que les meilleurs écuyers du Sud y prendront part. Tout le monde élégant de la Nouvelle-Orléans se fait une fête d'y assister et le succès, à tous les points de vue, est certain.

Rappelons en finissant que c'est dimanche que se célèbre le jour de Christophe Colomb. La colonie espagnole et la colonie italienne ont promis leur concours; elles y assisteront en masse, ayant leurs consuls à leur tête.

Le consul espagnol et M. Pitkin s'y feront entendre.

Coups de feu—Finch Girod a essayé hier soir un coup de feu dans les bureaux du *Times-Democrat*, et a refusé de révéler à la police le nom de celui qui avait attenté à ses jours. Le mutisme de Girod lui a valu son arrestation.

JUSTICE DES HOMMES.

Crime et expiation.

"Il faut des châtiments dont l'univers frémisse,
"Qu'on tremble en comparant l'offense et le supplice."

Jamais, de mémoire d'homme, cause célèbre n'a eu plus de retentissement dans le monde entier que celle dont le dénouement a eu lieu hier, à la Nouvelle-Orléans, dans les murs d'une prison. Patrick Henri Ford et John Murphy, deux hommes dont les noms se sont trouvés dans toutes les bouches, sous toutes les plumes, pourrions-nous dire, depuis un an, ont expié sur le gibet le crime odieux qui leur avait valu une triste notoriété. Comme pour ajouter à la pitié qu'ils inspiraient, seul sentiment que l'on put avoir pour eux, leur châtiment a été entouré des circonstances les plus lamentables: c'est dans un état d'inconscience qu'ils ont été livrés au bourreau.

Si ce n'était un devoir, il nous répugnerait de faire ici un récit des diverses phases de ce long drame sur lequel le rideau vient de s'abaisser: mais ce devoir s'impose et nous nous y soumettons.

Nous avons dit hier que Ford et Murphy avaient passé une partie de leur dernière nuit dans la chapelle de la prison, en compagnie de personnes pieuses. A deux heures du matin, Ford a lu à ces personnes qui lui témoignaient tant de sympathie, une lettre qu'il venait de recevoir de son frère Thomas, lettre dans laquelle l'auteur lui envoyait un dernier adieu. Peu d'instants après, les condamnés ont manifesté le désir de se retirer dans leur cellule, leurs paupières s'alourdissant et le besoin de repos se faisant sentir. Immédiatement, ils y furent conduits et laissés seuls.

A cinq heures et demie, un des gardiens, M. Meynier, se rendit auprès d'eux et les trouva profondément endormis. Une heure et demie plus tard, il voulut les réveiller, et alors seulement il s'aperçut de l'état comateux des deux hommes.

M. Auguste Bertrand, pharmacien de la prison, fut immédiatement mandé, et celui-ci constata des symptômes d'empoisonnement chez les deux prisonniers. Le Dr Bezon et le sous-coroner Jones, appelés en toute hâte, leur administrèrent de violents réactifs mais ne parvinrent pas à les ranimer tout d'abord. Ensuite, le bruit se répandit en ville que le poison avait arraché au pourvoyeur de la mort ses victimes; que Ford et Murphy avaient échappé à la corde. Le shérif, dès qu'ils donnèrent signe de vie, demanda au Gouverneur, par le télégraphe, si l'exécution devait avoir lieu quand même; et la réponse affirmative ne se fit pas longtemps attendre de la capitale.

A neuf heures et demie, il y eut une amélioration sensible dans l'état de Murphy; mais Ford gisait toujours sur son grabat privé de ses sens. A midi vingt minutes, le Rév. Père O'Callaghan fut conduit auprès de ses pénitents qui ne le reconnurent pas. Le digne prêtre ne put dissimuler le regret que lui causa l'acte peu chrétien de ceux qui croyait fermes dans leur détermination d'affronter la mort virilement.

Bientôt après, le shérif et ses députés entrèrent dans la cellule, et les deux hommes furent placés sur des chaises et portés sur l'échafaud. Le bourreau alla vite en besogne: il leur lia pieds et poings, leur couvrit le visage de capuchons noirs, et donna le coup de hache qui lança les suppliciés dans l'éternité.

Une vingtaine de personnes seulement assistaient à cet attristant spectacle; et pas une seule n'a pu se défendre d'une exclamation d'horreur lorsque les deux corps se sont balancés dans l'air. Le coroner a attendu vingt-cinq minutes pour faire couper les cordes au bout desquelles pendaient les hommes; la vie était éteinte en eux depuis longtemps, car ils avaient en la colonne vertébrale luxée. Ford était vêtu d'une chemise de flanelle rouge et d'un pantalon noir; Murphy, d'une chemise de flanelle grise et d'un pantalon noir.

Une heure ou deux plus tard, les morts ont été réclamés par leurs parents qui leur feront aujourd'hui des funérailles. Murphy sera enterré aux frais de M. Victor Maubert qui le lui avait promis la veille de sa mort.

Jeudi soir, Ford et Murphy ont reçu une lettre de condoléance de l'at. Egan, du Pénitencier. Ce même soir, ils ont écrit sur un carré de papier les mots suivants à l'adresse de M. Bertrand qui leur a prodigué de nombreux témoignages de sympathie:

"Mon monsieur — Permettez-nous, avant de quitter cette terre, de vous offrir l'expression de notre bien vive reconnaissance pour les soins constants dont nous avons été l'objet de votre part.

PAT. H. FORD.
JOHN MURPHY."

Ford et Murphy ont commis leur crime le 1er Décembre 1884. Ils ont donc eu une longue captivité. S'il n'ont pas trouvé grâce auprès de la Commission des Pardons, c'est qu'ils n'ont pu invoquer aucune excuse qui atténuât leur faute.

Ils ontravi l'existence à un homme qui ne leur avait pas provoqués, insultés faits les vils instruments d'un coquin auquel leur victime portait ombrage. Nombre de personnes ont trouvé leur condamnation à mort imméritée parce que celui auquel profitait leur forfait y échappait, argument fallacieux.

Si justice sommaire eut été faite des cinq individus, l'opinion publique ne s'en fut pas émue. Mais le temps, ce grand dissolvant, avait fait son œuvre; et un an après la perpétration de l'affreux meurtre à la face du soleil, il s'est trouvé beaucoup de gens dans le cœur desquels la mansuétude était le sentiment dominant.

Une fois, deux fois, les Ford et leurs complices furent mis en jugement, et on sait trop hélas! les influences qui furent exercées pour les soustraire à leur juste châtiment. La politique et l'argent dûrent s'avouer vaincus, le sang du capitaine Murphy criait vengeance. Le Gouverneur signa une première fois l'arrêt de mort de Pat Ford et de John Murphy, et fixa leur exécution au vendredi, 13 novembre 1885. Il restait une corde à faire vibrer, celle de la clémence; mais cette corde n'a pas vibré dans les cœurs de ceux qui avaient le sort des condamnés entre les mains.

"Sur le sang que l'on verse, en vain l'humanité
"Pleure et gémit, l'inexorable justice
"Veut que tout meurtrier périsse."

Ford était âgé de 29 ans; il était Irlandais de naissance et habitait la Nouvelle-Orléans depuis plus tendre enfance. Murphy n'avait que 24 ans; lui aussi était né en Irlande.

Puisse ce drame réel qui vient de se dérouler sous nos yeux porter fruit, servir d'exemple à ces forcenés dont notre ville regorge et pour lesquels la vie d'autrui n'a aucun prix. Puisse l'image de Ford et de Murphy leur être toujours présente à la pensée et leur répéter sans cesse, dans son langage muet mais éloquent, que la justice n'est pas un vain mot; et que les morts dorment en paix dans leurs cercueils.

M. Albert de Mun et plusieurs de ses collègues de la Droite—dit la *Gazette de France* du 27 février—viennent de déposer une proposition de loi tendant à une réglementation du travail dans les ateliers et les manufactures.

D'après ce projet, les enfants ne pourront plus être admis dans les manufactures, usines, chantiers et ateliers avant l'âge de treize ans. Ils ne pourront être employés avant l'âge de 16 ans aux travaux exigeant un emploi particulier de la force physique. Les filles et les femmes ne pourront être admises dans les ateliers où l'on manipule les matières toxiques. Les filles au-dessus de quatorze ans ne pourront être employées à aucun travail dans les usines.

Le travail le dimanche et les jours de fêtes légales sera interdit. Le Jour des Morts sera considéré comme fête légale.

La durée du travail ne pourra jamais excéder onze heures. Le samedi il sera seulement de huit heures.

Ce projet, d'après les citations très succintes que nous venons d'en faire, repose sur ce principe très bien développé dans l'exposé des motifs; c'est qu'il faut avant tout songer à la vie des hommes. Si vous tuez l'enfant par un travail trop précoce, vous arrêtez son développement physique et intellectuel. Si l'ouvrier fait plus de travail que ses forces le lui permettent, il tombe malade et devient trop souvent à la charge de la société.

La peine capitale prononcée contre le Barbier, l'assassin du *faux pendu* de la rue Rambuteau, a remis sur le tapis la question des exécutions.

On en causait entre bourgeois. Quelqu'un soutenait que la guillotine était le meilleur moyen de procéder. Un artiste qui se trouvait là, par hasard, se déclara pour la pendaison.

—La pendaison! la pendaison! s'écria son interlocuteur, vous la défendez parce que vous avez été élevé en Angleterre. Mais j'affirme, moi, qu'elle fait atrocement et longuement souffrir le patient. Tandis qu'avec le couperet l'exécution de la vie est instantanée.

L'artiste soutint opiniâtrement son opinion.

—Mais enfin, reprit l'autre, citez moi une bonne raison, une seule, qui me prouve que la potence est préférable à l'échafaud!

L'artiste se recueillit un instant; puis, froidement, sans sourciller;

—Une bonne raison? En voici une. On a vu des milliers de parsonnes se suicider par la corde: pas une seule par la guillotine!

DEPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

Incendie.

Londres, 12 mars—Un incendie a éclaté ce matin parmi une grande quantité de coton, à la gare du chemin de fer à Oldham. La perte est évaluée à $350.000.

Puits de pétrole.

Londres, 12 mars—Un puits de pétrole a été découvert près de Souakim.

Le Pape.

Londres, 12 mars—Le Pape a nommé le prélat belge Mgr Posseus, chef du clergé dans l'Etat du Congo.

Un séminaire catholique a été fondé à Douvain, où les étudiants seront spécialement formés et disciplinés pour le service au Congo.

Le journal Daily News

Londres, 12 mars—Le journal "Daily News" porte le nombre de décès dans l'accident du chemin de fer Monte Carlo à 40, incluant plusieurs employés de chemin de fer.

Excitation à Bradford.

Londres, 12 mars—Il y a eu une panique à Bradford, dans le comté York. Une chienne enragée a mordu au mois de janvier 20 personnes.

L'une d'elle est morte aujourd'hui dans une agonie terrible, avec tous les symptômes de l'hydrophobie. De sorte que les autres 19 personnes sont frappées de terreur, en entrevoyant le même sort.

Sir Charles Warren.

Londres, 12 mars—On annonce officiellement que Sir Charles Warren a été nommé Commissaire de police de Londres.

Le nom de M. Malcolm Wood, qui avait été proposé pour ces fonctions, a été finalement rejeté.

Situation en Birmanie.

Londres, 12 mars—Une dépêche de Rangoun annonce qu'un indigène, arrivé en cette ville, a informé les autorités que 12,000 rebelles, stationnés à Yemethen, ont l'intention de marcher sur Mandalay.

Des renforts anglais se portent en avant dans la direction de Mandalay pour porter secours à la garnison.

Le Home Rule.

Sligo 12 mars—Les loyalistes du Comté Sligo ont eu un grand meeting. Des résolutions ont été adoptées par lesquelles ils condamnent toute idée d'accorder le Home Rule à l'Irlande.

Le bill du Prince Bismarck

Berlin, 12 mars—Le bill du Prince Bismarck, relatif au maintien des ecclésiastiques, a été rejeté aujourd'hui par le comité du Reichstag, auquel il avait été référé, pour être pris en considération. Le vote contre le bill a été de 20 contre 5.

L'Union Coloniale Allemands.

Berlin, 12 mars—L'Union Coloniale Allemande a voté 50,000 marcs pour des explorations au Brésil.

L'Union Coloniale va coopérer avec le Congrès général dans la formation proposée d'une société de colonisation.

Crise imminente.

Rome, 12 mars—Une crise relative au conflit entre le Cabinet italien et l'opposition est imminente.

Les ministres ont résolu de présenter un front uni pour appuyer les mesures du gouvernement, et l'opposition a décidé de résister de nouveau à la politique fiscale du gouvernement.

Les Puissances et la Grèce.

Constantinople, 12 mars—On pense ici que les Puissances rappelleront leurs représentants d'Athènes, à moins que la Grèce ne désarme.

Chambre basse du Parlement autrichien.

Vienne, 12 mars—La Chambre basse du Parlement par 206 voix contre 68 a adopté à la suite du Comité le bill qui décrète que l'allemand sera la langue officielle, tout en permettant l'usage des langues provinciales.

Les membres Tzèques ont objecté au bill.

Le comte von Taafe, ministre de l'intérieur, dit que le gouvernement fera tout ce qu'il pourra pour induire le comité à satisfaire tout le monde.

Députation de Socialistes.

Amsterdam, 12 mars—Une députation de Socialistes a eu une entrevue aujourd'hui avec le maire. Elle lui a demandé avec instances de commencer les travaux ouvriers sans emploi.

Le maire a refusé de reconnaître le caractère représentatif de la députation.

Il a dit que les autorités municipales prennent des dispositions pour secourir les malheureux.

Il a conseillé à la députation de s'abstenir d'appeler un meeting et a ajouté que les autorités sont décidées à maintenir l'ordre.

Incendie.

Buenos-Ayres, 12 mars—La donane de Catalina et tout ce qui s'y trouvait ont été réduits en cendres par un incendie.

La perte est évaluée à $5,000,000.

Chambre des Communes au Canada

Ottawa, 12 mars—Aujourd'hui à la Chambre des Communes, M. Landry a présenté une résolution exprimant les regrets de celle-ci que le gouvernement ait permis l'exécution de Riel.

On dit que la résolution a été présentée à l'insu du premier ministre MacDonald, afin d'amener un vote de confiance pour le gouvernement.

Convention Anti-Chinoise.

Sacramento, Cal., 12 mars—La plateforme présentée à la Convention anti-chinoise demande que le gouvernement des Etats-Unis prenne des mesures immédiates pour interdire d'une façon absolue l'invasion chinoise. Elle fait appel aussi au peuple de tout le pays et adjure de remplacer les Chinois par le travail des blancs partout où ceux-là sont employés.

Les résolutions adoptées déclarent qu'ils ne sont pas en faveur des moyens illégaux pour se délivrer des Chinois; mais elles se prononcent pour l'expropriation de toutes personnes qui emploient directement ou indirectement les Chinois ou qui achètent les produits du travail chinois.

L'adoption de la plateforme au milieu de chaleureux applaudissements, l'ex-sénateur Sargent qui avait fortement combattu la clause d'expropriation, a immédiatement informé le président de la Convention qu'il se retirait de celle-ci.

La Grève à St. Louis.

St. Louis, Mo., 12 mars—Rien de nouveau aujourd'hui à l'égard de la grève, qui puisse laisser croire qu'on arrivera à un prompt règlement du différend soulevé entre les employés mécaniciens et l'administration des différentes lignes.

L'échec de M. Ponderly dans la tentative de négociations avec le receveur Brown de la compagnie du Texas Pacific est regardé comme de mauvais augure. La vaine tentative faite hier aussi par les administrateurs pour reprendre le trafic du fret rend les "Knight of Labor" plus confiants. Ils sont persuadés qu'on accédera finalement à leur demande.

St-Louis, Mo., 12 mars—La situation des affaires ce matin, à la gare Union, indique que la, direction du chemin de fer Missouri Pacific a l'intention de renouveler ses efforts pour faire transporter son frêt ce matin.

On ignore encore quand la tentative aura lieu, mais les nouveaux ouvriers récemment engagés par la compagnie ont été convoqués à la gare, ainsi qu'un détachement d'agents de police pour protéger la vie et la propriété, au cas où les grévistes feraient une résistance violente.

Le grand nombre d'orateurs sont réunis autour de la gare; néanmoins ils paraissent être calmes et il n'y a pas d'excitation dans le voisinage.

Plus tard, un train est parti à 11:45 a. m., de la 18me rue, pour le Sud.

Convention de mineurs.

Pittsburg, Pa., 12 mars—Une Convention de mineurs de la Vallée Conghiogheny est en session aujourd'hui, à la gare Sutter, sur le Baltimore & Ohio R. R. pour discuter la question des gages. On croit qu'une demande générale sera faite d'une augmentation d'un demi sou par boisseau dans les mines.

Grève de mineurs.

Charleston, Ouest Vie, 12 mars—Les rapports publiés maintenant dans tous les Etats Unis et annonçant que les mineurs de la vallée Knowa, dans cet Etat, ont repris le travail à raison de deux sous, sont complétement faux.

Les compagnies minières Marouet reçoivent des secours d'autres mineurs qui travaillent dans la vallée et ne cèderont pas.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

Washington, D. C., 12 mars—Sur motion de M. Plumb, le Sénat reprend la discussion du bill qui demande de déclarer forfaite une partie des terres accordées à l'Etat de l'Iowa pour venir en aide aux chemins de fer.

Les nominations suivantes ont été confirmées:

H. Gillespie, maître de poste, à Aberdeen, Miss.; Wm B. Webb, secrétaire du Territoire de Montana; Pendleton King, de la Caroline du Nord, secrétaire de Légation à Constantinople.

Chambre.

Washington, D. C. 12 mars—Sur motion de M. Morrow, de la Californie, une résolution a été adoptée, acceptant l'invitation du Sénat à la Chambre d'assister en corps au service funèbre pour le sénateur Miller; service qui aura lieu dans la salle du Sénat demain à midi.

M. Caswell, du Wisconsin, présente une résolution requérant le secrétaire de la Trésorerie de transmettre un état des comptes entre les Etats-Unis et plusieurs Etats et Territoires, relatif aux taxes directes créées par l'acte de 1861. Référée.

M. Sweepe, de la Pennsylvanie, du comité des pensions des invalides, rapporte un bill accordant une pension de $2000 par an à la veuve du général W. S. Hancock—Mis au calendrier privé.

Le rapport qui accompagne le bill, donne un résumé des services rendus au pays par le général Hancock.

Le rapport conclut ainsi: "Votre comité considérant ce cas comme un cas exceptionnel pour lequel il croit devoir recommander à la Chambre de se départir des précédents, ordinaires, il recommande cordialement et à l'unanimité l'adoption du bill." La Chambre se forme en Comité général, au sujet du calendrier privé. M. Hatch, du Mo. occupe le fauteuil.

L'Orateur de la Chambre nomme le comité suivant pour accompagner les restes du sénateur Miller en Californie: MM. McKenna, Spriggs, Boutelle, Morgan, Stephens, Laffon et Milliken.

La Chambre prend ensuite un recès jusqu'à 7:30 p. m.

La session du soir sera consacrée à la prise en considération des bills de pensions.

M. Willis S. Payne, de New-York, objecte à l'établissement de banques d'épargnes postales et donne pour raison qu'elles seraient préjudiciables aux banques d'épargnes privées.

Le Maître de Poste général.

Washinton, D. C., 12 mars—Le maître de Poste-Général a lancé un ordre qui interdit de remettre toute malle enregistrée ou de payer des mandats de poste à Marcus E. Frazier, qui agit à Desmoines, Iowa, comme secrétaire du "Globe Mutual Life & Assessment Association," ainsi que le requiert la loi.

Le comité des postes et des routes postales.

Washington, D. C., 12 mars—Le comité des postes et des routes postales de la Chambre a entendu les arguments d'un grand nombre de personnes qui demandent l'adoption du bill déjà présenté à la Chambre, et qui décrète l'établissement de banques d'épargne postales.

Faillites.

New York, 12 mars—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dun & Cie s'élèvent dans les Etats-Unis à 214 et au Canada, à 25; total 239.

La semaine dernière elles étaient de 346, et pour celle qui a précédé, de 248.

Le Secrétaire Bayard

New York, 12 mars—Le secrétaire Bayard a télégraphié à l'avocat de district Davidson, que le conseil de la Havane a annoncé l'arrestation de l'ex-shérif Davidson, de New York.

Le secrétaire Bayard a donné des instructions relativement à l'extradition de Davidson.

New York, 12 mars.—Tableau de l'état du coton pour la semaine finissant vendredi, 12 mars 1886:

	Balles.
Recettes nettes dans tous les